

@FAINEE

Lettre d'information du Rotary Club Bruxelles Forêt de Soignes n° 1



Mot du Président

Chers amis,

BCE vous rappellera une institution financière. Ce sont aussi les initiales de Before Common Era (Avant l'Ere Commune) utilisées pour dater la préhistoire. Exit donc BC ou Av JC.

Autre temps, ici ou là, des marchés de Noël sont renommés marchés d'hiver.

On peut espérer que des valeurs de Noël, telles que paix et aide resteront. Valeurs rotariennes s'il en est. Noël, c'est aussi le plaisir de se retrouver en famille et partager de bons moments. Comme la grande famille du Rotary.

Je vous souhaite donc un joyeux Noël rotarien, avec une pensée toute particulière pour notre ami Louis Sainlez, en lui souhaitant des vœux de prompt rétablissement.

Bonnes Fêtes

Christian Berthelet, président 2012-2013

TABLE DES MATIÈRES

Novembre - Décembre 2012

Découvrez, en page 2, l'action de notre club au Népal

Aquaponie à Punarjeevan-Niwas

Une action au Népal dont le RC Bruxelles Forêt de Soignes peut être fier

A de nombreuses reprises, le projet d'Aquaponie au Népal, pour le home Punarjeevan-Niwas (la « Maison de la Renaissance »), a fait l'objet d'exposés et de communications au sein du club. Aujourd'hui que la mise en service est finalisée, il est temps de prendre un peu de recul et de rappeler toutes les raisons qui rendent si exemplaire cette aventure exceptionnelle.

Nous pouvons être fiers du succès de ce projet à plusieurs titres :

- Le projet est en ligne avec les priorités de notre club et du Rotary International : l'aide à la santé des enfants porteurs du VIH et soumis à des maladies opportunistes mortelles. A Punarjeevan-Niwas, en plus du traitement médical, ils reçoivent une nourriture revigorante et équilibrée. Grâce à cet apport, quand la santé est rétablie de manière significative, mère et enfant repartent avec une immunité renforcée qui prolonge leur vie.
- Il a mobilisé une large équipe internationale : les membres de notre club qui ont soutenu la recherche de fonds lors de notre concert Lorenzo Gatto, ceux de la sous-commission d'action internationale qui ont géré le projet, ceux de nos clubs ami et contact Versailles-Parc et Heidelberg Alte Bruck, les membres du Fonds Parvati ainsi que ceux du RC Patan au Népal.
- Il est de grande ampleur : un montant total de plus de 22.500 euros.
- Il a recouru profondément aux instruments de la Rotary Foundation, via un Matching Grant et un District Grant. La part de ces contributions s'élève à 40%, soit plus de 11.465 dollars.
- Il est durable et ne s'est pas limité au versement d'une somme d'argent: au-delà d'un apport ponctuel, il laisse sur place un équipement fait pour durer et une équipe formée à son exploitation. Souvenons-nous du dicton « *si tu lui donnes un poisson, il mangera un jour ; si tu lui apprends à pêcher, il mangera toute sa vie…* »
- Il a battu des records de durée courte : 11 mois entre le lancement du projet et l'obtention des premiers légumes et poissons.
- Il a fait appel à des experts compétents à toutes les étapes : au sein de notre club (Christian Gustin et Philippe Possoz), de notre partenaire Fonds Parvati (Agnès qui connaît le Népal et Lawrence qui connaît la technologie d'Aquaponie), de notre fournisseur *Aquaponics UK Ltd* (Simon et Betty), de notre

Le home Punarjeevan-Niwas

C'est une maison de la renaissance qui a ouvert ses portes en 2006 afin d'apporter un soutien et des soins aux enfants atteints du virus ou ayant déclaré la maladie. Le centre peut accueillir 18 enfants de moins de 10 ans et un de ses parent (bien souvent la mère), qui bénéficieront ainsi d'un programme adapté.
En plus de bénévoles étrangers, l'équipe comprend notamment un pédiatre, une diététicienne, des cuisinières, une psychologue, et des infirmières, de telle sorte que les enfants et leur maman bénéficient ainsi des services suivants :

- traitement antivirus et soins aux enfants et aux parents infectés par le virus du sida,
- nourriture équilibrée à ces mêmes enfants et à leurs parents, avec l'aide d'une diététicienne,
- assistance psychologique aux enfants et à leurs parents pour leur redonner estime de soi et bien-être émotionnel.
- formation des mamans ou papas à une nourriture équilibrée, et à une hygiène adaptée,
- résolution des autres problèmes de santé liés à la séropositivité et au sida par une surveillance médicale régulière,
- suivi éducatif et des cours pour les enfants
- suivi régulier des parents et des enfants lors de leur départ grâce au réseau établi dans l'organisation.



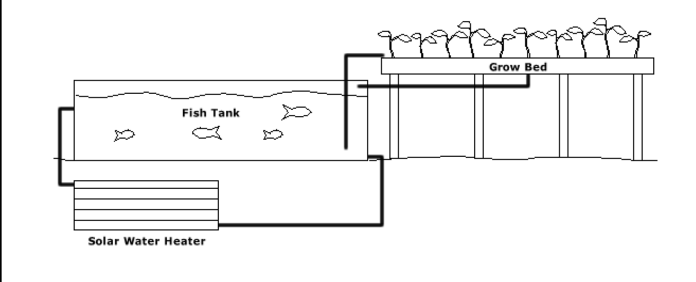
bénéficiaire au Népal (Baburam, ingénieur agronome) et de notre club partenaire à Patan.
- Il a réussi parce que 2 jeunes, Laurie Renguet et Nicolas de Ville, s'y sont investis corps et âme sur place pendant 3 mois : ils n'ont pas mesuré leurs efforts et sont allés se former au préalable en Aquaponie en Ecosse ; ils ont épaté les Népalais en acceptant aussi de réaliser des tâches basiques normalement effectuées par des gens peu qualifiés. Mais surtout ils l'ont voulu et n'ont pas arrêté d'y croire.
Le projet était-il risqué ? Oui, assurément. Les risques étaient supérieurs à ceux d'un simple virement bancaire. Mais ces risques étaient calculés en détail.
Y a-t-il eu des aléas? Assurément aussi, mais la construction a été en permanence sous contrôle, tant en Belgique ou en Ecosse qu'au Népal, malgré la mousson, les grèves, les prix qui flambent, l'absence de matériel ou les 4 heures de marche pour se rendre sur le site...
Aujourd'hui, en décembre 2012, les légumes sont récoltés régulièrement et les poissons grandissent. Ceux-ci ont la vie sauve pour quelques semaines encore, le temps pour ces tilapias d'atteindre une taille suffisante. En attendant, ils travaillent en faisant pousser les légumes avec leurs déjections... Les légumes sont consommés au home Punarjeevan ou vendus au marché, quand leur valeur marchande procure un avantage financier plus intéressant.
Le ROI (Return On Investment, pas notre Règlement d'Ordre Intérieur !) est prometteur : en principe, la production doit permettre d'assurer 139% des besoins en légumes et 95% des besoins en protéines des enfants des homes, et l'investissement de 22.500 euros générera des revenus annuels de l'ordre de 6.500 €. Un investissement plus que rentable !
Vraiment, le club peut être fier.

Jean-Michel Leclercq

L'Aquaponie : petit rappel

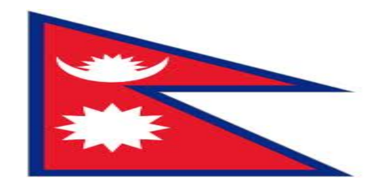
Une technologie moderne qui assure de manière simple l'autonomie dans la production de poisson et de légumes : l'eau d'un élevage de poissons, contenant les excréments des poissons et donc riche en matières organiques fertilisantes, est récupérée et sert à faire pousser les légumes.
Typiquement, en aquaculture classique, on nourrit les petits poissons pendant plusieurs mois, en leur donnant 1.4 kg d'alimentation pour en sortir 1 kg de poisson frais. En Aquaponie, au lieu de faire pousser des légumes dans de l'eau normale – enrichie seulement avec des engrais chimiques - nous faisons circuler l'eau des poissons (avec leur excréments) vers des bacs de culture hydroponique; les plantes filtrent l'eau en se nourrissant ....et l'eau retourne – filtrée - vers le bac à poissons.
Grâce à ce mariage, votre apport de 1.4 kg d'aliments pour poissons, outre son résultat de production d'1 kg de poisson frais, vous permet dans le système aquaponique de cultiver EN PLUS entre 30 et 50 kg de légumes (sans aucun apport supplémentaire).
Les bénéficiaires de l'installation sont le home Punarjeevan-Niwas de Katmandu pour enfants porteurs du VIH, ainsi que les homes Friendship House et Happy Home s'occupant à Katmandou des enfants mal nourris et des enfants des rues.

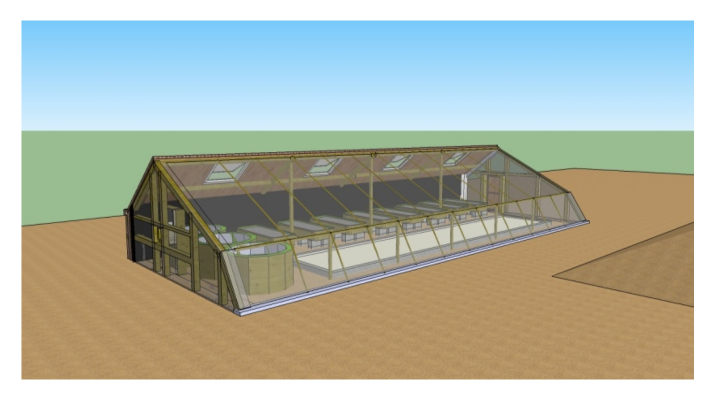
Aquaponics System







ROTARY
INTERNATIONAL






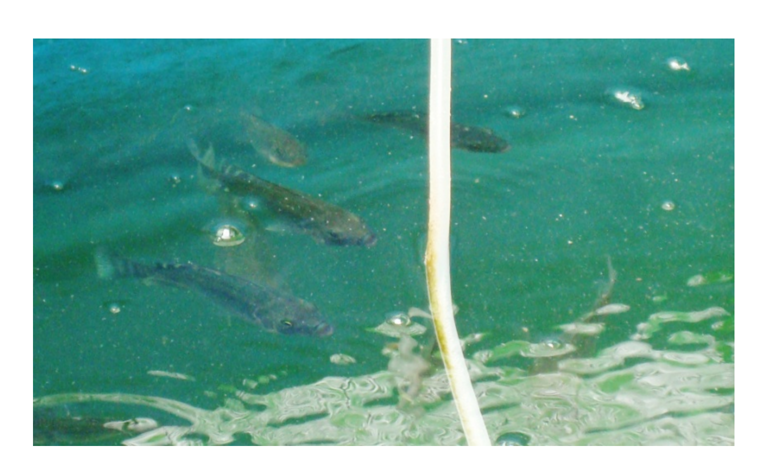


















La Famille d'Accueil

La nouvelle action de soutien choisie par notre club pour les années 2012/2013 et 2013/2014 est « La Famille d'Accueil, asbl »

C'est un service de placement des jeunes en famille d'accueil. Il est situé au n° 19 Avenue Edmond Parmentier, à Woluwe Saint Pierre.

Ils sont un des 5 services agréés par la Communauté Wallonie Bruxelles situé en région Bruxelloise mais pouvant travailler hors de Bruxelles, y compris en région flamande.

Le personnel comprend 7 personnes qui sont recrutées par le service lui-même.

Elles sont rémunérées par la Communauté Wallonie Bruxelles.

L'ASBL est aidée par un conseil d'administration bénévole composé également de psychologues et assistants sociaux.

L'asbl dispose d'un budget de fonctionnement pour assurer les prestations et subsidier les familles d'accueil qui hébergent ces jeunes, soit les repas, le logement, l'habillement, les frais d'école, le transport, etc.

C'est la Communauté Wallonie Bruxelles qui fixe les montants alloués par enfant.

Actuellement, 84 enfants sont placés par l'autorité mandante et suivis par l'ASBL.

Il y a 3 autorités mandantes : le Juge de la Jeunesse, le SPJ (Service de Protection de la Jeunesse) et le SAJ (Service d'Aide à la Jeunesse).

<u>Qui sont les jeunes ?</u>

Ils ont de 0 à 18 ans. Ils sont issus de parents de toutes couches sociales, qui pour différentes raisons, ne peuvent assurer l'éducation de leurs enfants.

L'ASBL assure un suivi des jeunes, apporte un soutien et un encadrement aux familles d'accueil, et une aide pour les relations entre les parents d'accueil et les enfants.

<u>Qui sont les familles d'accueil ?</u>

Le choix de celles-ci fait l'objet de critères et enquêtes assurés par l' ASBL. Il n'y a pas assez de famille d'accueil pour faire face aux demandes de placement.

Elles sont soit des familles déjà proches de l'enfant, soit des familles totalement étrangères aux enfants.

Chaque année, le placement est évalué et reconduit où renouvelé.

Le but est que l'enfant se sente bien dans sa famille d'accueil mais aussi que sa propre famille puisse l'accueillir à nouveau.

Il se peut donc qu'un enfant soit pris en charge par des familles différentes au cours de sa jeunesse.

Une fois l'an, en septembre, l'ASBL organise une fête au Parc Parmentier, réservée uniquement aux familles d'accueils et les enfants dont ils ont la charge. Cette année, l'ASBL nous a proposé de leur donner un coup de main pendant cette fête, mais nous n'avons pu le concrétiser cette fois-ci..

<u>Que peut apporter le Rotary ?</u>

Les subsides dont dispose l'ASBL doivent être totalement utilisés pour l'éducation des enfants. Un contrôle strict en assure la bonne gestion.

Toutes les familles d'accueil font participer les enfants à leurs vacances, mais aucune intervention financière n'est prévue pour les aides scolaires, inscriptions à des activités sportives, mouvements de jeunesse, stages pendant les vacances, etc.

Chaque année, l'ASBL fait appel à des donateurs pour permettre à ces enfants de se retrouver avec d'autres enfants dans des activités de semaine où de WE, congés scolaires et période de vacances.

Notre club s'est engagé à mettre à disposition de l'ASBL, 2 x 2000 € étalé sur 2 ans.

A ce jour, nous avons déjà financé 855€ pour des aides auprès de 8 enfants.

André Renaux et Arnaud Gendrot

Opération Thermos

Notre club a participé une nouvelle fois à l'opération Thermos le 29 novembre dernier.

Plusieurs amis du club ont retroussé leurs manches pour préparer le repas, le servir à une grosse centaine de sans-abris et ensuite faire la vaisselle.

Au menu : potage, boudins – compote – purée, café ou cacao.



A vos agendas

Lundi 14 janvier 2013	Conférence professionnelle de Jacques Maroy
Lundi 21 janvier 2013	Conférence Rotary Fundation de Philippe Possoz
Lundi 28 janvier 2013	Conférence « La bioéthique au quotidien » par Jacques Massion
Lundi 11 février 2013	Conférence « La prévention du suicide, pas tout seul ! » par le Centre de Prévention du Suicide
Lundi 25 février 2013	Conférence « La géobiologie : comment votre lieu de vie peut-il influencer votre bien-être ? » par Gautier Havelange, Ing. Civil

(en gras = avec repas)



En exclusivité pour @Fainée, voici une caricature dessinée par notre ami André Renaux.



Nouvelles de la Commission New Generation

Ce 26 novembre dernier, la commission New Generation a procédé à la sélection des jeunes qui partiront avec le programme SEP durant l'année scolaire 2013-2014.

Ont été sélectionnés :

- Floriane de Maere d'Aertrycke
- Juan Crutzen
- Albin Strandvik

Nous leur demanderons de se présenter dans le prochain numéro de la @Fainée.

Un Noël blanc

Il a neigé toute la nuit : tout est blanc ! Dès le matin de ce vendredi 22 décembre, armés de pelles ou de triangles de bois montés sur un long manche, les jeunes garçons et filles de la rue déblaient les entrées des maisons et creusent des tranchées pour les relier entre elles.

La large route bordée d'arbres est rayée des traces des camions et des tanks américains.

Il fait glacial et des nuages d'haleines givrées entourent les têtes encapuchonnées. Parfois, des soldats assis dos à dos sur les bancs des bennes des camions lancent quelques friandises ou boites de conserves vers les talus de neige accumulée.

Toutes sortes de véhicules passent devant la chapelle Sainte-Croix, dérapent quelques fois et se mettent de travers dans le fort tournant du bout de rue.

Bruits de moteurs, cliquetis des chenilles, odeurs d'essence et d'huile remplissent la large tranchée qui mène à Martelange.

L'Institut Sainte-Marie, situé plus haut dans la rue, a été réquisitionné : les dortoirs des internes servent d'infirmerie et les classes en salles de repos ou de cantines. Mon père qui y enseigne est désigné agent de liaison à l'instar des autres professeurs.

La neige s'amoncelle et, pourtant, papa sort son vélo : il se rend à Tontelange, petit village situé à quelque cinq kilomètres. Il y a rendez-vous avec Emile Klein, mon grand-père maternel, au Moulin de la Platinerie.

Il marche à côté de son vélo dans les tranchées ouvertes sur l'à-côté de la rue. Très rapidement, il s'en écarte et prend la direction de Bonnert pour éviter le charroi. Les clôtures des pâtures indiquent la voie. Il contourne le cimetière du village et descend le chemin en forte pente qui marque la frontière entre la Lorraine et l'Ardenne. Le Grand-duché de Luxembourg est tout proche.

Il est plus de midi quand, enfin, il pousse la grille de la ferme-moulin. Grand-père a préparé un sac de papier épais rempli de farine, un petit panier en osier avec des œufs et une motte de beurre.

« Voilà, Max, je l'avais promis jeudi dernier à Blanche au marché d'Arlon. Avec des pommes et des prunes, cela fera de bonnes tartes pour fêter la naissance du petit Jésus » dit-il avec son fort accent luxembourgeois. « Embrasse bien les enfants pour moi. Blanche saura bien partager aussi avec vos voisins éprouvés par cette guerre qui n'en finit pas ».

Le sac en papier fort attaché sur le porte-bagage et l'anse du panier d'osier passé autour du guidon du vélo, mon père reprend le chemin du retour.

La neige fond sur son visage rougi par l'effort de l'ascension dans la poudreuse du chemin forestier de la Côte Rouge. Au sommet, il s'adosse au mur du cimetière pour souffler un peu. Encore un effort et il arrive sur le chemin de crête qui sépare le bassin fluvial de la Meuse de celui du Rhin. Le vent est plus fort, ici. Il a dégagé la neige et on aperçoit la terre ravinée et les cailloux. On voit, au loin, l'église Saint-Donat au sommet de la colline d'Arlon. Il enfourche le vélo et pédale joyeusement en chantonnant.

Le chemin s'incurve et se rétrécit. Un coup de guidon pour éviter une motte de terre gelée et une pierre plate verglacée sous la roue arrière et c'est la chute.



Le sac de papier fort est déchiré et la farine coule sur la neige. Les œufs emballés dans un linge sont restés dans le panier et semblent intacts. Le vélo redressé montre un sac de farine fort aplati.

Le dernier kilomètre est parcouru et des larmes gèlent sur le visage de papa.

La nuit est tombée. Il neige un peu moins. Les ambulances déposent les blessés à l'Institut. Toutes les personnes disponibles du quartier aident les services médicaux. Parmi les blessés il y a quelques soldats allemands. Les blessés brûlés par les obus et grenades au phosphore implorent, en vain, à boire. C'est la misère et ces hommes redeviennent des enfants qui appellent leur mère.

Ce soir, à la maison, nous dormirons dans les caves. Avant de nous coucher, comme chaque soir, en famille nous prions Notre-Dame d'Arlon pour qu'Elle nous protège et particulièrement oncle Justin, prisonnier en Allemagne.

Ce samedi 23 décembre, le ciel est au bleu. Les troupes passent toujours. De plus en plus de camions reviennent chargés de blessés. La route labourée des chenilles des chars devient noire. Des avions, par vagues, filent vers le nord.

Maman et quelques voisines ont réuni leurs victuailles. Elles préparent les biscuits et les tartes.

Ce soir de veillée de Noël, une fois les enfants couchés, elles iront les partager avec les GI et chanter, quelques fois en allemand, les cantiques de la messe de minuit. « Il est né le Divin Enfant, Stille Nacht »

Ce Noël 1944 est blanc et glacial. Il sera jour de mort pour des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants bombardés et mitraillés par les deux camps dans les campagnes, les villages et les villes d'Ardenne.

Souvenirs de Louis Sainlez

Rotary International : mode d'emploi…

L'éradication de la Polio

L'éradication de la polio n'a jamais été aussi proche, mais si nous ne réussissons pas aujourd'hui à vaincre cette maladie handicapante et parfois mortelle, alors le risque de la voir resurgir plus forte encore est bien réel.

Quatre outils stratégiques majeurs

Les quatre principaux outils stratégiques employés pour interrompre la transmission du virus de la polio sont :

- **1. Vaccination systématique** Couverture vaccinale élevée des nourrissons avec injection de 4 doses de vaccin antipoliomyélitique (VPO) au cours de la première année de vie. Cette stratégie constitue le principal rempart des pays exempts de polio contre le retour de la maladie.
- **2. Journées nationales de vaccination (JNV)** Pendant des décennies, le programme PolioPlus du Rotary a été un moteur des JNV. Les Rotariens s'impliquent de mille façons avant, pendant et après ces journées : achat du vaccin, campagnes de mobilisation auprès du public, transport du vaccin vers les centres de soins, rôle de supervision, soutien aux responsables de santé locaux pour vacciner chaque enfant, participation aux efforts de surveillance.
- **3. Surveillance** Les Rotariens jouent un rôle important de soutien auprès des travailleurs de santé, médecins et autres professionnels chargés d'identifier, de signaler et d'analyser au plus vite (idéalement sous 48 heures) les cas de paralysie flasque aiguë.
- **4. Campagnes de ratissage** Le Rotary soutient l'organisation de campagnes de ratissage similaires à des JNV mais à une échelle réduite avec vaccinations de porte-à-porte.

NOTRE PROCHAINE EDITION

Nos trois futurs SEP outbound (2013-2014) se présentent …

N'hésitez à proposer vos idées et vos textes pour étoffer cette prochaine édition. Cette nouvelle « @Fainée » ne sera vivante que si vous y participez activement, si tu y participes activement ! Merci de me faire parvenir votre document. Je me chargerai de la mise en page. (vincent.lantonnois@skynet.be)

Vincent